

Elaboré par Mme Amira Koreichi

Cours 1 La technique de la prise de notes.

Objectifs :

- **La mise en œuvre de techniques permettant de retenir l'essentiel d'un cours puis de le compléter.**
- **L'étudiant doit être capable de « restituer un contenu et une démarche avec ses propres éclaircissements et commentaires ».**

Pour les étudiants fraîchement promus à l'université, certaines techniques du travail universitaire sont très importantes à connaître et à maîtriser. Nous présentons ici celle de la prise de notes très répandue également en milieu professionnel.

Certains étudiants ne saisiront pas, du moins tout au début de l'année, l'utilité de cette technique jusqu'à ce qu'ils constatent que parmi leurs différents cours, il en est quelques-uns qui sont dispensés sans version écrite accompagnés de leurs références majeures. Mais alors, d'un point de vue pragmatique, pourquoi devrait-on prendre des notes lorsqu'on est étudiant à l'université ? Les raisons sont multiples mais en voici quelques-unes (Bernard Dionne) : on prend des notes pour :

La mémorisation ;

Rester à l'écoute ;

La visualisation de la nouvelle matière (une nouvelle notion, un terme technique) ;

Stimuler nos facultés mentales ;

Etre acteur de notre propre apprentissage ;

Développer notre attention et notre esprit critique.

Il faudrait savoir qu'une fois que l'étudiant ait pris ses notes, il aura dans un deuxième temps à les revoir et à les retravailler. Cela aura comme effet de développer chez lui la capacité à « restituer un contenu et une démarche avec ses propres éclaircissements et commentaires ». Ce qui nous amène à anticiper une différence à opérer d'ores et déjà entre **notes de cours** et **notes de lecture**.

De manière générale, il faut savoir que lorsqu'on est sur le point de prendre des notes l'écoute est activée, notre position s'ajuste car nous avons désormais des repères qui nous permettent de reconnaître avec exactitude le moment de prendre des notes.

Ce qu'il faut aussi comprendre c'est qu'il s'agit de transformer de l'oral en un texte écrit. Les étudiants auront, par conséquent, à suivre la logique de la présentation (du cours) et devront sélectionner l'information à noter.

Quelques repères à connaître :

Chaque enseignant mettra en scène le déroulement de son cours et se démarquera par une entrée en matière particulière pour présenter son sujet. Dans tous les cas, l'étudiant doit être attentif au **changement du débit et à celui de l'intonation**. Il peut aussi bien être interpellé à travers un **appel direct à l'attention** ou encore être invité au **questionnement rhétorique**.

La prise de note utilisée durant un parcours d'études est la technique par laquelle on **note** rapidement les éléments les plus importants dans un cours dans le but de les compléter par la suite. Ces deux étapes (prise de notes et traitement de ces notes) vont permettre aux étudiants de **construire la représentation de ce qu'ils auront à comprendre et à mémoriser**.

1- Les notes de cours.

a- Se préparer avant la prise de notes.

En tant qu'étudiant, lorsque vous vous apprêtez à prendre des notes il vous faut une préparation préalable (avant le cours) afin de recueillir les informations. B. Dionne dans un manuel dédié à la technique de la prise de notes propose de :

- Identifier chaque feuille de notes en y inscrivant la date et la discipline et le numéro de page ;
- Réserver un tiers de la page de notes aux commentaires, questions et remarques. Les deux autres tiers seront consacrés aux notes prises.
- Parcourir les notes des cours précédents ;
- Relire le plan du nouveau cours ;
- Faire des lectures complémentaires sur le thème ou la notion abordée si le contenu de la matière paraît difficile.

b- Que faire pendant la prise de notes ?

Pour extraire l'essentiel d'un cours, on peut recourir à l'utilisation :

- d'un système d'abréviations communément admises ;
- d'abréviations de termes techniques ou de notions fréquemment employés dans un cours (des mots propres à la discipline)

-de phrases sans verbes et sans déterminants.

c- Que faut-il retenir sous forme de notes ?

-Les termes importants et leurs définitions doivent être entièrement soulignés. Il en va de même pour les règles et les résumés.

-Certains exemples sous forme de documents seront sélectionnés et référencés.

-Le plan du cours doit être noté en entier.

-Les schémas proposés au tableau seront également pris et annotés.

-Les parties difficiles à comprendre devront être surlignées et signalées comme telles à l'aide d'un code.

-Les noms d'auteurs et les titres d'œuvres et d'ouvrages doivent être bien orthographiés. (de ceux qui reviennent fréquemment, l'étudiant ne retiendra que les initiales)

-Les citations doivent être prises intégralement.

-Les données et les formules sur lesquelles l'enseignant insiste doivent être notées fidèlement.

Certaines difficultés à signaler :

Sur le plan matériel.

On peut noter un mauvais éclairage, une mauvaise acoustique, un espace mal exploité...

Sur le plan personnel. On peut relever :

-une lenteur dans la prise de notes : l'étudiant est alors très vite dépassé par le flux d'informations.

-une incapacité à suivre l'exposé oral. Trois cas de figure sont possibles :

1. L'étudiant n'arrive pas à opérer un choix pertinent des informations qu'il faut retenir.

2. L'étudiant ne sait pas utiliser le système d'abréviation.

3. L'étudiant n'arrive pas à comprendre les notions présentées dans le cours.

Même si des difficultés de compréhension se ressentent, il ne faut pas arrêter la prise de notes. Il s'agit en revanche de sauter ce qui est incompris et d'y revenir ultérieurement. Toutes les informations restées inachevées seront complétées en bibliothèque par exemple par vos notes de lecture.

d- Présentation des notes.

- Pour être efficaces, les notes doivent être écrites au recto sans oublier de les paginer.
- L'étudiant pourra recourir à une numérotation pour marquer les liens entre l'ensemble des idées et concepts (il s'agit de numéroter les parties et les sous-parties)
- Des blancs seront laissés pour compléter les notes.
- L'étudiant peut travailler ses notes en utilisant des couleurs. Il peut aussi encadrer, souligner et surligner.
- Il est très important d'aller à la ligne pour noter chaque nouvelle information.

Remarques.

- Il existe différentes techniques pour prendre des notes, mais il revient à l'étudiant de choisir celle qui lui correspond le mieux. Il peut même utiliser un code personnel.
- Les notes d'un étudiant ne peuvent pas être interprétées par un autre.
- Prises en tant que telles, ces notes incomplètes ne constituent pas un texte cohérent.

L'utilisation de cette technique permet à long terme de gagner en efficacité et en organisation ce qui induit un meilleur suivi des cours qui se succèdent et une meilleure intégration de l'étudiant dans son apprentissage.

2-Les notes de lecture.

Des notes au travail personnel.

Nous avons mentionné au départ que les notes allaient être relues et complétées. Il faut ajouter à présent que cela doit se faire très rapidement. Selon le manuel de B. Dionne, après 24 heures 50% à 80% de la matière est oubliée et plus de 80% est oubliée après deux semaines.

Pour que l'exercice de la prise de notes soit efficace et pertinent, ces notes, sorte de matière brute, doivent être terminées par un travail personnel de recherche

documentaire : l'étudiant peut apporter des définitions et des exemples relevés durant son investigation personnelle. Il peut même **reformuler** les termes-clés et rajouter des explications aux parties restées ambiguës.

Par ailleurs, si l'étudiant souhaite réaliser une bonne prise de notes, il pourrait lui intégrer une table des matières ou encore un index des termes à retenir.

Il devra surtout vérifier si les notes prises et travaillées pourront être utilisées dans une dissertation ou une présentation orale, ou pourront-elles faire l'objet d'un résumé ou d'une synthèse.

Il faut comprendre ici qu'élaborer des notes de lecture c'est réaliser **un véritable travail personnel** de manière autonome. L'autonomie étant un objectif très important à réaliser dès la première année à l'université.

Notons enfin, que l'étudiant est maître de ses notes de lecture. C'est-à-dire qu'il maîtrise le rythme de sa lecture, libre de s'arrêter quand il le veut. Ce qui n'est pas le cas pour les notes de cours où le contrôle peut facilement lui échapper. Et, si les notes de lectures sont véritablement le résultant d'un effort personnel, il y a risque de ne pas savoir où s'arrêter. En fait, il s'agit de rester cohérent dans le choix de ses lectures pour ne pas s'éloigner du point de départ et veiller à ce que notes de cours et notes de lecture fassent au finale un tout pertinent.

Quelques abréviations :

ABRÉGEONS

les liens logiques

ET	<i>extension, développement de l'idée</i>	+
PAR EXEMPLE	<i>précision, illustration exemple</i>	=
C'EST POURQUOI	<i>conséquence</i>	→
PARCE QUE	<i>causes et preuves</i>	←
MAIS	<i>opposition ou atténuation</i>	≠
DONC	<i>conclusion</i>	⇒ ⇐

les abréviations courantes

Il n'existe aucune règle en ce domaine. Inventez-en autant que vous voulez. Attention : il faut pouvoir relire et éventuellement prêter ses notes (notes de lecture dans le cadre d'un travail collectif par exemple). Vous devez, aussi, éviter toute ambiguïté.

Voici quelques exemples :

auj :	AUJOURD'HUI	ns :	NOUS
avt :	AVANT	pb :	PROBLÈME
bcp :	BEAUCOUP	pdt :	PENDANT
c :	COMME	pr :	POUR
càd :	C'EST-À-DIRE	qd :	QUAND
cf :	CONFER (<i>mot latin signifiant se reporter</i>)	svt :	SOUVENT
ds :	DANS	tjrs :	TOUJOURS
dvpt :	DÉVELOPPEMENT	tt :	TOUT
m :	MÊME	vs :	VOUS
nb :	NOMBREUX		

des abréviations pour la discipline

rom, pour roman ; m.a. pour Moyen Âge ; th pour théâtre, etc.

Exercices

Exercice1 :

Dégager une fiche méthode pour la prise de notes à partir des éléments présentés dans le cours. Pour mieux vous orienter, répondez aux questions suivantes :

Que prendre en notes ?

Comment réduire un message ?

Comment présenter ses notes ?

Comment retravailler ses notes ?

Exercice 2

Lecture d'un texte par l'enseignante selon un débit plus ou moins lent et sans répétition.

1. Chaque étudiant prend des notes, puis les notes sont affichées au tableau.
2. Chacun observe le résultat affiché et inscrit sur une feuille ce qui lui paraît positif ou négatif.
3. Un bilan est effectué avec la participation de tout le monde.
4. Une fiche « prise de notes » est élaborée à partir de ce bilan.
5. La prise de notes idéale est recrée par petits groupes de quatre.

6-A la séance suivante, la fiche « prise de notes » est ressortie et 15 minutes sont consacrées à un bilan sur son utilisation.

7. La fiche est complétée à la lumière de ce bilan.

Exercice3

Quels sont les éléments qui distinguent les notes de lectures des notes de cours.

Exercice4

Question sur la prise de notes :

Une prise de notes bien structurée permet de réécrire le contenu d'un cours.
(vrai/faux)

On recourt souvent au mot à mot pour prendre des notes. (vrai/faux)

Trois étapes sont nécessaires pour une bonne prise de notes. Rappelez-les.

Dites en quoi consiste l'effort personnel de l'étudiant au moment d'effectuer ses notes de lectures.

Exercice 5

Choisir un extrait d'une émission radio qui dure quelques minutes (par exemple, « l'invité de la rédaction » sur Alger Chaîne 3) et s'entraîner chez-soi à la technique de la prise de notes.

Exercice 6

Prenez des notes lors de vos prochains cours de linguistique et culture et civilisation de la langue. Complétez-les avec des lectures supplémentaires afin de réécrire ces cours.

Références bibliographiques :

Bonnichon. G & Martina.D, Tutorat. Méthodologie du travail universitaire, Ed. Vuibert, Paris, 1997.

Ouvry-Vial. B, Tresson. C, Bonvalot-Panijel. C, Chabbert. V, Les études de lettres, Savoir s'informer et travailler à l'université, Ed. Vuibert, Paris, 1998.

Sitographie :

La prise de notes. Automne 2017. Manuel pour réussir de Bernard Dionne, 6^{ème} édition 2013, PP 34-47, sur

Cours 2 Comment cerner un sujet ? (chapitre 7 Cerner un sujet, par G. Bonnichon et D. Martina, Formateurs)

Objectif : savoir repérer les idées incluses dans un sujet donné.

Expliquons d'abord ce qu'est un sujet. Un sujet peut être un mot ou un groupe de mots qui traduit un aspect (une partie) du cours que l'étudiant aura à étudier.

Le sujet peut être accompagné d'informations sur la manière dont il faut l'étudier. (Exemple : faites un tableau chronologique de la révolution algérienne de 1954 et montrez la logique d'enchaînement des faits.)

Deux outils permettent de cerner un sujet :

La grille de Quintilien : qui est une activité de questionnement universelle qui peut être très efficace surtout quand il s'agit de cerner un sujet. Elle se présente comme une série de questions :

Qui ?

Quoi ?

Comment ?

Où ?

Quand ?

Pourquoi ?

On peut adjoindre à ces questions : à, de, pour, depuis, etc.

Une grille de résolution de problèmes : c'est une grille qui équivaut au questionnement Quintilien et peut s'avérer très efficace pour traiter et comprendre un sujet. Il s'agit de poser de manière enchaînée les questions qui suivent :

- Quelle analyse peut-on faire de la situation ? Quels sont les éléments qui la caractérisent ?
- Comment peut-on exprimer le problème en des termes précis ?
- Quelles idées de résolution peut-on avancer ?
- Quelles idées de mise en œuvre et d'évaluation peut-on proposer ?

Cerner un sujet à l'aide d'un plan :

Trois grands types de plans organisent généralement les idées dans un sujet :

Le plan chronologique : c'est plan selon lequel les idées sont organisées dans le temps.

Le plan logique : c'est un plan qui organise les idées selon des liens successifs cause/ conséquences.

Le plan analytique ou thématique : dans ce plan, les différents points de vue et les différentes parties qui composent le sujet sont énumérés et traités successivement.

Le plan chronologique cache la plupart du temps le plan logique. Il faut savoir que les dates, les événements importants que l'on retient dans un sujet sont en fait des événements en relation de cause/ conséquence.

En soumettant le sujet à chacun de ces plans, de nouvelles idées prennent forme et contribuent à « faire le tour du sujet » de manière plus complète. Après ce travail, l'étudiant devra sélectionner le plan qui correspond le mieux à l'approche qui l'aura choisie.

Utiliser un brouillon pour cerner le sujet.

Les idées autour d'un sujet peuvent s'organiser sur un brouillon. « **Un brouillon n'est (...) pas une simple revue générale, un peu bâclée du propre (...) Le brouillon est l'expression du cheminement de la réflexion qui permet de cerner le sujet** »

On peut y consigner les idées qui viennent spontanément, mais il est aussi le support pour appliquer les grilles de questionnement et pour l'examen des plans d'organisation.

Le brouillon est par ailleurs le moment où l'on utilise différentes formes graphiques qui participeront à l'élaboration de la réflexion. Ces formes peuvent se décliner en tableaux, en schémas, en flèches, etc. l'étudiant ne devrait pas négliger cette première étape et devrait s'y appliquer afin d'éviter le hors sujet.

Notons aussi que les mots de liaison contribuent de manière importante à la compréhension du sujet : le « et », le « ou » et la virgule.

Exemples de plans :

Plan thématique

L'écorce terrestre est mobile

Arguments morphologiques et structuraux

Un « moteur » capable de provoquer la dérive des continents

Certains continents s'éloignent les uns des autres. La clé du mystère ne serait-elle pas au fond des océans ?

La subduction

La « mort » des fonds océaniques

Chaque année, 3,5 km² de nouvelle surface océanique sont fabriqués le long des 60 000 km de dorsales médio-océaniques qui sillonnent le fond des océans.

Les conséquences de la subduction : le volcanisme andésitique

La « ceinture de feu » du Pacifique, formée des volcans aux explosions dévastatrices (Mont Saint-Helens, Nevado del Ruiz, Fuji Yama...), doit son existence au phénomène de subduction.

Plan chronologique

La « voie chinoise »

En 1949, le travail à réaliser est immense. Il faut reconstruire le pays ravagé par les guerres, consolider le régime naissant et préparer l'instauration d'une société socialiste. Deux options s'offrent à la Chine : s'inspirer du modèle soviétique, ou explorer une autre voie adaptée à la situation chinoise.

• Consolidation du régime (1949-1952)

Le nouveau régime relance l'économie et tolère pour un temps l'existence d'entreprises privées, aussi bien dans le commerce que dans l'industrie. En trois ans, la reconstruction est accomplie.

[...]

• Cap sur un socialisme « à la soviétique » (1953-1958)

Puissamment aidés par l'U.R.S.S., qui leur fournit prêts, machines, techniciens (10 000 !), les Chinois adoptent le modèle soviétique.

[...]

• 1958 : la Chine invente la « voie chinoise »

À partir de 1958, la Chine élabore une expérience de développement original et cherche à créer un « homme nouveau » par des moyens diversement appréciés. La rupture devient totale avec l'U.R.S.S.

[...]

Quelles sont les difficultés de l'orthographe française

• Causes générales

« Dans les manuscrits qui remontent à la seconde moitié du XII^e siècle, on trouve vraiment une orthographe excellente. » (Gaston Paris) Ce sont « les pédants de la Renaissance qui ont compliqué, défiguré notre orthographe, ont changé et introduit des lettres sur le modèle du latin, ont altéré les mots selon des étymologies erronées ». (Albert Dauzat)

Aujourd'hui, 25 graphies sur le son « in ».

Le même son « s » se trouve dans : son, passion, ration, grâce, maçon, sciences, soixante.

La même lettre transcrit plusieurs sons différents : x... axe (ks) – six (s) – sixième (z) – exact (gz).

Les accords syntaxiques (se reporter à nos études grammaticales).

« Le Français est écartelé entre la langue qu'il parle et celle qu'il écrit. »

• Conditions de la vie moderne

- agressions sensorielles de plus en plus violentes (bruit, lumière, pollution... troubles auditifs, visuels, moteurs, affectifs, etc.),
- rythme effréné de nos activités,
- manque de repos et de calme au foyer (radio, télévision, etc.),
- difficultés à mobiliser, concentrer, soutenir l'attention,
- défaut de mémoire, d'ailleurs négligée dans l'éducation,
- recours à d'autres techniques d'expression (moyens audio-visuels).

« Dans notre civilisation de l'image, on perd l'habitude non seulement d'écrire, mais de lire. Or les gens qui ne lisent plus subissent une véritable atrophie de leur mémoire visuelle. »

Pour le Dr HAM, les troubles de l'orthographe seraient essentiellement des troubles de la communication. « C'est l'ensemble de la communication avec autrui qui est déficiente, la relation avec l'univers qui est détériorée. »

Exercices.

Exercice 1

Voici des exemples de sujets à traiter à l'aide de la de Quintilien ou d'une grille de résolution de problèmes :

Sujet 1 : Vous produisez un message radiophonique dans le cadre d'une campagne de promotion du sport.

Sujet 2 : Vous avez déjà réussi à éviter un conflit. Racontez.

Sujet 3 : Doit-on légaliser l'usage des produits dopants dans le sport ?

Exercice 2

Proposer un sujet à chaque étudiant. 10 à 15 minutes seront consacrées afin que chacun organise ses idées sur un brouillon. Afficher les brouillons pour les analyser et en tirer les techniques utilisées.

Exercice3

Demander aux étudiants d'apporter des fiches de révision sur une matière donnée. Faire produire des sujets de plus en plus larges.

Exercice 4

Un même sujet est distribué à trois groupes de quatre ou cinq étudiants. Au premier groupe l'enseignante demande de suivre la grille de Quintilien. Le deuxième groupe suivra une grille de résolution de problèmes. Le dernier n'a aucune orientation. Les productions des trois groupes sont exposées. Une comparaison est faite. On écrit collectivement les idées comprises dans le sujet.

Référence bibliographique :

Bonnichon. G & Martina.D, Tutorat. Méthodologie du travail universitaire, Ed. Vuibert, Paris, 1997.